

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

MÉTROS À TRAVERS LE MONDE

Ces beaux-arts «underground»

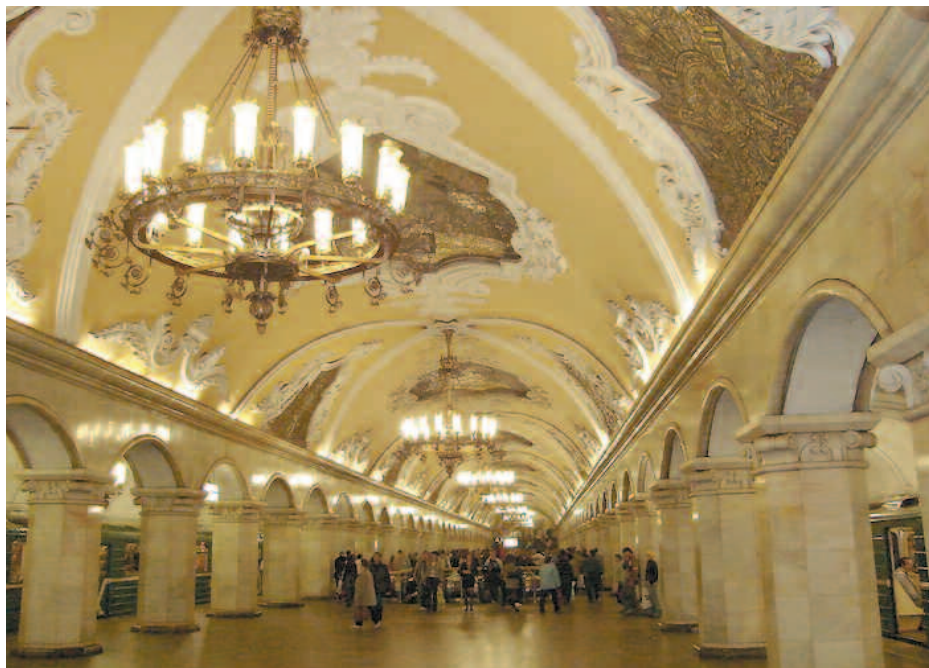
Le métro d'Alger est le plus jeune du monde. Datant de 1863, le London underground est le plus ancien métro du monde. Celui de Paris est plus que centenaire.

En effet, la première ligne du métropolitain de la capitale française a été construite à l'approche de l'Expo universelle de 1900.

Le réseau s'est ensuite densifié dans Paris intra-muros jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. Après une pause durant les «décennies voitures» (1950-1970), plusieurs lignes ont été prolongées en proche banlieue. La première ligne de métro souterraine de la ville de New York fut inaugurée le 27 octobre 1904.

Cependant, la première elevated line (voie aérienne de chemin de fer métropolitain), l'IRT Ninth Avenue Line, avait été construite 35 ans auparavant.

Aujourd'hui, le métro de New York (New York City Subway) figure parmi les réseaux de transports en commun les plus importants à l'échelon international. Il compte 422 stations pour 468 points d'arrêt. Cela le place au premier rang mondial en termes de nombre de stations desservies. Le réseau comporte 368 km de lignes souvent à 4



Une station du métro de Moscou

voies. Entré en service le 15 mai 1935, du temps de l'URSS, le métro de Moscou détient plus d'un record. Ainsi, il est, avec celui de Tokyo, celui qui transporte le plus de passagers au monde : 2,4 milliards de passagers en 2009 (plus que les métros de New York et de Londres réunis). Le métropolitain de Moscou, qui porte toujours le nom de Lénine, est aussi réputé pour la profondeur

de ses tunnels, sa grande efficacité, sa propreté et surtout ses nombreuses stations riches en ornements avec ses remarquables exemples de l'art de l'époque du réalisme socialiste. On appelle d'ailleurs ces stations les «palais souterrains». Ne croyez pas tout ce qu'on vous dit sur «l'austérité» soviétique ! C'est le métro le plus somptueux et le plus beau du monde avec ses vastes stations

dont certaines sont décorées de marbre, lustres, sculpture, etc. D'autres retracent l'histoire du pays comme, par exemple, les gardes rouges d'octobre 1917, à la station «Ploshad revoliutsii» (Place de la révolution, ligne 3). Bref, le métro de la capitale russe est un véritable musée souterrain. Mais il n'y a pas qu'à Moscou que l'art est «underground», pourrait-on dire. Ainsi, le métro de Lisbonne au Portugal est surnommé le «Musée contemporain» à cause de certaines de ses stations décorées par des jeunes artistes. D'autres sont décorées de carreaux de faïence peints et émaillés selon l'azulejo, un art décoratif portugais, inspiré du «zalaij» arabe. Le métro de Stockholm (Suède) ressemble à une «Caverne des arts» avec ses stations creusées telles des grottes et décorées par des artistes. Celui de Montréal (Canada) est comme une galerie d'art. On y trouve de nombreuses œuvres d'art ainsi que des œuvres qui font référence à l'histoire de la ville.

A Paris, on n'a pas besoin de descendre pour rencontrer l'art. En effet, le métropolitain parisien se distingue par ses entrées de type art nouveau dont on retrouve des répliques à travers le monde, à Chicago, Lisbonne, Mexico, Montréal et Moscou. Mais partout, même à Moscou, Saint-Petersbourg ou Pékin, la pub concurrence l'art. Le métro d'Alger ressemblera-t-il à une grotte du Tassili ?

Kader Bakou

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

Signé «ENBA-1984»

A l'entrée de Bab-El-Oued, sur un des murs du lycée Emir-Abdelkader, le visiteur remarque un grand tableau de céramique. Le tableau est signé A. Chayani et M. Ourrad. A côté, il est écrit «ENBA-1984». Cette œuvre a été sûrement réalisée en 1984 par des professeurs ou des élèves de l'Ecole nationale des beaux-arts d'Alger. Sur une partie du tableau est visible le drapeau algérien. Les morceaux de céramique du milieu du tableau ont disparu. Ce qui en reste laisse supposer que cette œuvre est dédiée aux trois révolutions : industrielle, agraire et culturelle.

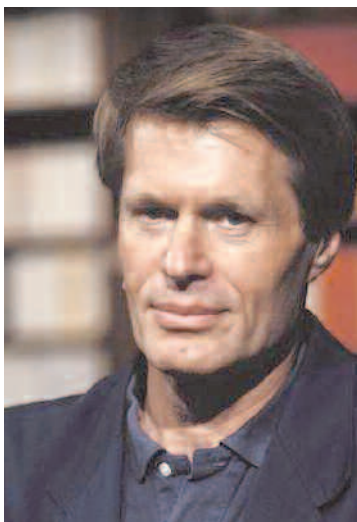
Cette œuvre est dans cet état depuis plusieurs années, ni enlevée ni rénovée. Ses auteurs ont, certainement, des photographies de l'œuvre dans toute sa splendeur, du temps du socialisme. Ils pourraient rénover ce témoignage d'une période donnée de l'histoire moderne de l'Algérie.

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

Des nattes artisanales du Vanuatu, d'humbles ex-voto mexicains, de vieilles voitures américaines extravagantes font leur entrée au Louvre sous la conduite de l'écrivain franco-mauricien Jean-Marie Gustave Le Clézio, opposé à toute hiérarchie en art.

Après le compositeur Pierre Boulez, l'écrivain Umberto Eco, le metteur en scène Patrice Chéreau, c'est au tour du prix Nobel de littérature 2008 d'être invité pour trois mois au Louvre. A charge pour lui d'imaginer une exposition mais aussi toute une programmation (cinéma, concerts, spectacles, conférences, débats) jusqu'au 6 février. «Je pense comme André Malraux qu'il n'y a pas de hiérarchie en art. Toutes les cultures ont le droit de s'exprimer, d'être lues, entendues, d'agir sur nous», a déclaré J. M. G. Le Clézio lors d'une conférence de presse au Louvre. «Nous sommes tous issus de métissages. Il n'y a pas de culture pure, originelle. Même la culture grecque a été influencée par l'Egypte et l'Afrique», a déclaré l'écrivain. A ses yeux, «la frontière entre art et artisanat n'est pas nette». «Il faut cesser de hiérarchiser les artefacts humains. Il n'y a pas ceux qui sont juste utilisés pour faire la cuisine et ceux qui servent à décorer les salons», a-t-il souligné. Le Louvre ne partage pas l'analyse de son invité sur ce point. «Il y a une différence entre art et artisanat. L'intention n'est pas la même», souligne Marie-Laure Bernadac, chargée de l'art contemporain au musée, interrogée par l'AFP. «Mais Le Clézio nous conduit à nous poser des ques-



tions», reconnaît-elle. Le Clézio a parfois la dent dure envers les musées, «objets flottants, réunis par la vague et poussés par le flux sur le rivage, au gré des conquêtes, des pillages, des legs et des échanges». «Rien ne leur est plus étranger que la chronologie et l'ordre. C'est la rencontre sur une table de dissection d'une machine à coudre et d'un parapluie», considère le romancier dans un texte écrit en novembre 2010 au Nouveau-Mexique (Etats-Unis) où il réside.

Au départ de l'aventure avec le Louvre, Le Clézio avait en tête «toutes sortes de chimères», dont certaines ont pu se réaliser grâce aux équipes du musée. Mais pas toutes. «J'avais envie d'installer une sorte de marché où l'on aurait vendu des objets mais cela ne pouvait se faire», a-t-il confié à l'AFP. L'écrivain va faire venir quelques jours du lointain Vanuatu une conteuse, Charlotte Wè Matansué, qui racontera l'importance du tresage des nattes pour les femmes de l'île de Pentecôte.

«Ces nattes, très raffinées, accompagnent la vie des gens de l'île et servent de monnaie d'échange», dit-il. Il a aussi invité la poétesse innue Rita Mestokosho, première «autochtone» du grand nord du Québec, à écrire en innu et en français. L'exposition «Le musée monde», conçue avec Marie-Laure Bernadac, est construite autour de quatre zones culturelles privilégiées de l'écrivain : Haïti, Afrique, Mexique et Vanuatu. L'idée à première vue saugrenue de l'écrivain de présenter des voitures «Low riders» américaines au musée a pu se concrétiser. Une Buick de 1937 rutilante et une Chevrolet Monte Carlo de 1979 totalement transformée et repeinte de couleurs vives vont prendre leurs quartiers pour trois mois sous la Pyramide du Louvre, non loin des chefs-d'œuvre du musée. «Faire venir de Los Angeles des «Low riders» n'était pas facile mais nous y sommes parvenus et les artistes qui ont fait ces voitures sont présents à Paris avec leur famille. Pour moi, c'est important aussi ces rencontres, le regard que ces personnes peuvent porter sur notre monde», déclare Le Clézio. Les voitures ont pris l'avion, accompagnées de leurs propriétaires d'origine mexicaine et installés en Californie.

MUSÉE

Le Clézio au Louvre

Actucult

MAISON DE LA CULTURE MOULOUD-MAMMERI DE TIZI-OUZOU

• Les 8 et 9 novembre au Hall : Exposition de tableaux de peinture par Benchaclat Mourad.

Les 10 et 11 novembre : Hommage à Djamel Chir.

Salle de spectacles

• Vendredi 11 novembre à 10h : Projection du film d'animation pour enfants *Animaux et Cie* en 3D, de Reinhard Klooss et Holger Tappe.

Salle Zmirli

• Du 11 au 14 novembre : Exposition de tableaux de peintures par M^{lle} Meddah de Mostaganem.

• Du 12 au 14 novembre : 2^e édition du concours instrumental classique «Mohand Igouerbouchène».

CAFÉ LITTÉRAIRE DE BÉJAÏA

L'écrivain et cinéaste Abderrahmane Bouguermouh,

auteur du roman *Anza* (Casbah éditions, 2009), est invité au café littéraire le samedi 12 novembre à 14h au Théâtre régional Malek-Bouguermouh de Béjaïa. Un cartoonevent (animation par des dessins) sera assuré par le jeune caricaturiste Ghilas Aïnouche.

INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (4 BIS, RUE YAHIA-MAZOUNI, EL-BIAR, ALGER)

Cycle «Les protagonistes féminines du cinéma italien».

Hommage à Margherita Buy, actrice italienne qui a marqué l'histoire du cinéma contemporain à partir des années 1990.

• 17 novembre à 18h : Film *Maledetto il giorno che l'ho incontrato*, de Carlo Verdone (VO-Comédie, 1992, 112').

• 24 novembre à 18h : Film *Le fate ignoranti*, de

Ferzan Ozpetek (VOSTF, drame, 2001, 106').

• 1^{er} décembre à 18h : Film *Lo spazio bianco*, de Francesca Comencini (VOSTF, drame, 2009, 96').

• 8 décembre 2011 à 18h : Film *Matrimoni e altri disastri*, de Nina di Majo (VOSTF, comédie, 2010, 102').

CENTRE DES LOISIRS SCIENTIFIQUES (5, RUE-DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

• Jusqu'au 12 novembre : Exposition de peinture sur verre «Ô Verre Marine» de l'artiste Farah Laddi.

PALAIS DES RAÏS D'ALGER :

• Jusqu'au 15 novembre 2011 : Exposition «La manie du verre» de Djidjiga Hakem et Khaled Sadi.

• Jusqu'au 16 novembre :

Exposition collective de photographies «Alger : regards croisés» organisée par la Délégation de l'Union européenne en Algérie.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

4^e «Salon d'automne» des arts plastiques (à la galerie Baya).

MUSÉE NATIONAL DE L'ENLUMINURE, DE LA MINIATURE ET DE LA CALLIGRAPHIE (PALAIS MUSTAPHA-PACHA, BASSE CASBAH, ALGER) :

• Jusqu'au 10 novembre 2011 : Exposition de l'artiste Amer Hachemi intitulée «Miniatures modernes».